

LES ENREGISTREMENTS DE GÉRARD KRÉMER
RECORDINGS BY GÉRARD KRÉMER

MISAS Y FIESTAS MEXICANAS
ARN 64017

PERCUSSIONS D'AMÉRIQUE LATINE
PERCUSSION INSTRUMENTS OF LATIN AMERICA
ARN 64023

LA CORNEMUSE ÉCOSSAISE
THE SCOTTISH BAGPIPE
ARN 64030

CUBA: Chants et rythmes afro-cubains
CUBA: Afro-cuban songs and rhythms
ARN 64057

IRLANDE: Harpe irlandaise - «Pub music»
IRELAND: Irish harp - «Pub music»
ARN 64063

ALGÉRIE/ALGERIA
ARN 64077

MUSIQUE SACRÉE DES MOINES TIBÉTAINS
SACRED MUSIC FROM TIBETAN MONASTERIES
ARN 64078

MAROC/MOROCCO
ARN 64079

TAHITI • BORA-BORA: «LE JUILLET POLYNÉSIE»
BASTILLE CELEBRATIONS IN POLYNESIA
ARN 64088

MESSÉ ET CHANTS AU MONASTÈRE DE KEUR MOUSSA, SENEGAL
MASS AND HYMNS FROM THE MONASTERY OF
KEUR MOUSSA, SENEGAL
ARN 64095

TUNISIE : Chants & danses
TUNISIA : Songs & dances
ARN 64108

MUSIQUE DU RAJASTHAN (Inde)
MUSIC OF RAJASTHAN (India)
ARN 64111

**LES GRANDS CARNAVALS D'AMÉRIQUE LATINE ET
DES ANTILLES**
GRAND CARNIVALS OF LATIN AMERICA AND THE
WEST INDIES
ARN 64145

MEXIQUE : Le célèbre salterio
MEXICO : The famous salterio
ARN 64155

**SÉNÉGAL : Kora, balafon, guitare, percussions &
chants**
SENEGAL : Kora, balafon, guitar, percussion & songs
ARN 64163

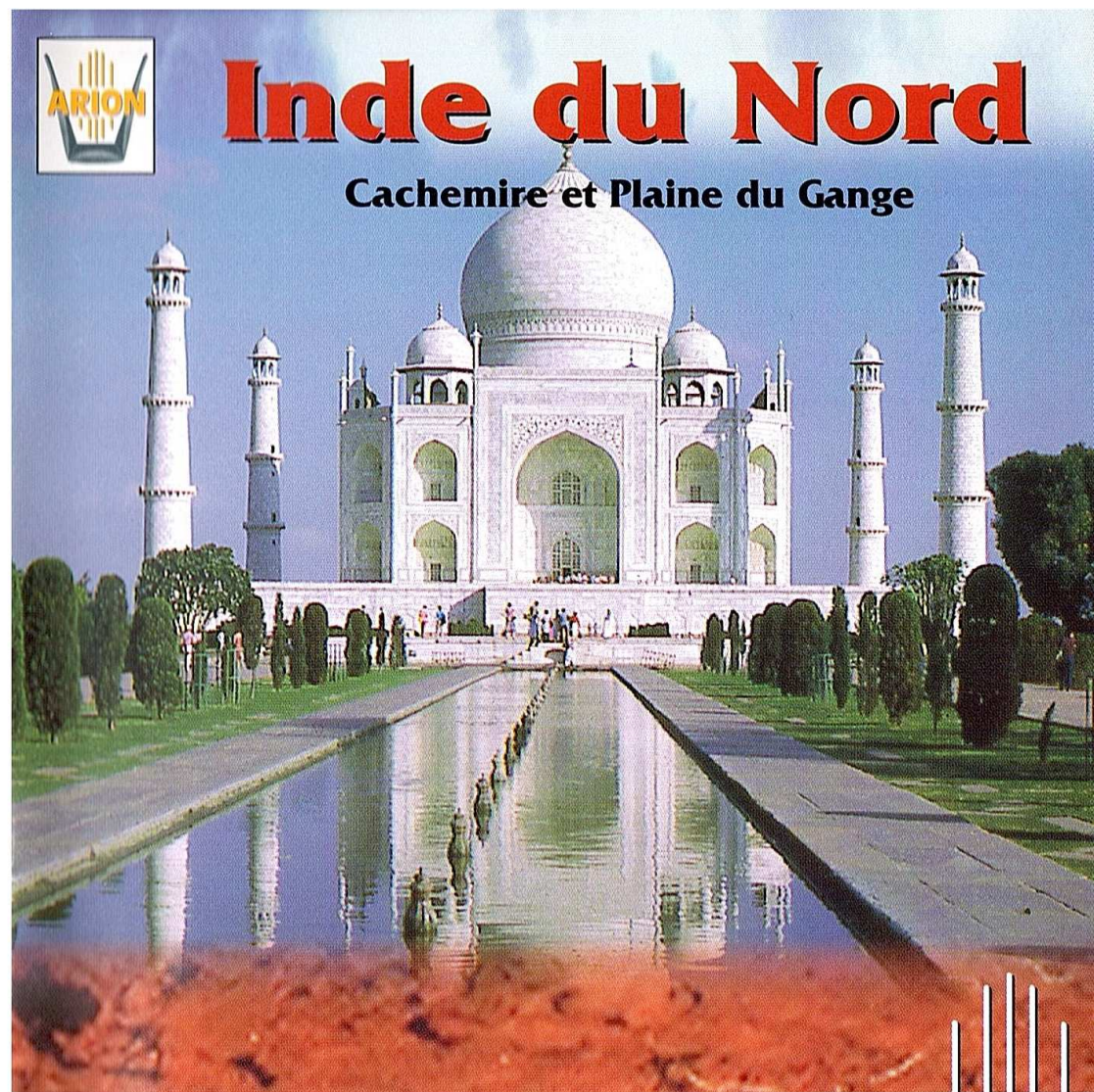
**SRI LANKA : Musique sacrée à Kandy, Colombo, Ka-
taragama**
SRI LANKA : Sacred music in Kandy, Colombo, Ka-
taragama
ARN 64187

**GAMELANS ET TAMBOURS DES ÎLES : BALI -
SRI LANKA**
ISLAND GAMELANS AND DRUMS : BALI -
SRI LANKA
ARN 64203



Inde du Nord

Cachemire et Plaine du Gange



Qu'on ne dise surtout pas qu'à force de célébrer, à l'enseigne d'Arion le musicien ayant navigué à dos de dauphin, les mérites de Gérard Krémer, j'en serais venu à comparer celui-ci à Christophe Colomb ! Simplement, ce nom se présente au bout de ma plume à la pensée d'une sorte de chassé-croisé demi-millénaire où il n'y a rien de plus à voir qu'une coïncidence amusante.

Le grand Gênois, passé au service de l'Espagne, cherchait une nouvelle route maritime pour atteindre les Indes et cela lui fit découvrir un monde nouveau devenu le Nouveau Monde. Notre petit Parisien était une fois de plus sur sa terre d'élection, l'Amérique colombienne, et, au lieu de revenir chez nous d'un bond aérien, il gagna les Indes devenues l'Inde. Ce goût des escales transformées en buts témoigne de son appétit de tout connaître et, micros et caméra ne le quittant jamais, de tout faire connaître aux autres.

Mais, vouloir savoir et faire savoir ne confère pas ipso facto la compétence. Et, pour la publication de ce disque, Gérard Krémer a eu la sagesse — déjà, une vertu de l'Inde ! — de faire appel aux lumières de Pierre Amado.

Ce terme de "lumières", soit dit sans mauvais jeu de mots, peut avoir quelque chose d'ampoulé. En soi, mais pas quand il s'agit de l'Inde, un monde totalement étranger à notre compréhension, voire à notre sensibilité, et que nous ne pouvons approcher que s'il nous est éclairé à la fois de l'extérieur et de l'intérieur. Ce en quoi excelle mieux que personne Pierre Amado. Longtemps attaché culturel de France à Calcutta, aujourd'hui professeur détaché au C.N.R.S., enseignant l'histoire de la civilisation de la vallée du Gange à l'Ecole des Hautes-Etudes à la Sorbonne, ce n'est pas assez de dire de lui qu'il connaît l'Inde à fond : il la vit, profondément. Il y retourne fréquemment et à titre d'exemple des lumières qu'il peut nous procurer, je citerai tout bonnement un passage de la dernière carte postale qu'il m'a envoyée lors du pèlerinage fantastique ayant lieu au confluent du Gange et de la Jamouna et où neuf millions de pèlerins (plus que la population de la Suisse, presque celle de la Belgique !) prennent leur bain sacré en quinze heures et dans une incroyable discipline ! "Malheureusement, il pleut très fort. On dit ici que ce sont des gouttes d'immortalité".

Lisez Pierre Amado. Puis, écoutez Gérard Krémer. Ou plutôt : l'âme de l'Inde, les états d'âme de ses musiciens, tels que la fidèle photographie sonore de Gérard Krémer nous les transmet.

JEAN THÉVENOT (1977)

JEAN THÉVENOT, homme de lettres, de radio, de télévision, homme de qualité, nous a quittés trop tôt. Il adorait les musiques traditionnelles, car il disait qu'elles pouvaient aider à rapprocher les peuples. Il m'a fait entrer dans la grande famille des chasseurs de son, ce qui m'a conduit à produire des disques depuis plus de vingt ans. Je voudrais l'associer à cette production pour que son souvenir reste gravé avec les musiques de ce compact.

GÉRARD KRÉMER

Dans la tradition de l'Inde, l'art constitue une manière de yoga. C'est, en effet, l'une des voies spirituelles qui conduisent l'homme à entrer en communion avec le divin, à "réaliser" son identité avec l'Absolu. Architecture, sculpture, peinture, musique, danse, tous les arts sont interdépendants et tendent vers ce même but. De même que l'architecte organise l'espace selon des règles où se révèle l'ordre cosmique, le musicien rythme le temps et projette dans l'univers des sons qui modulent le silence et s'accordent à l'ordre du monde. Pour s'ouvrir à cette connaissance, le musicien travaille, depuis son enfance et pendant des années, sous la direction d'un "gourou", qui a reçu lui-même de son maître les éléments d'une tradition, transmise de génération en génération et tenue pour révélée. En apprenant à son disciple les règles strictes d'une technique musicale extrêmement élaborée et raffinée, le maître lui enseigne les lois éternelles du Bon Ordre du monde.

Selon la tradition hindoue, l'univers ne peut se concevoir sans le rythme, dont l'origine est la vibration cosmique primordiale. Dans les plus intimes mouvements de notre corps comme dans la

nébuleuse ou l'électron, tout est vibration, combinaison de vibrations, association de rythmes. Le rythme de notre pensée s'inscrit dans le rythme du monde et les vibrations du monde résonnent dans notre cœur et dans notre corps, selon une correspondance intime et mystérieuse. Celui qui a la connaissance saura vivre en harmonie avec l'univers. Telle est la merveilleuse fonction de la musique qui met l'homme en paix avec la nature et avec soi-même.

La musique traditionnelle de l'Inde est une musique modale, comme celle de la Grèce antique, de l'Occident médiéval et de la plus grande partie de l'Orient musulman. Avant de jouer, le musicien choisit, parmi quelques centaines, un mode, ou plutôt un "schéma mélodique", un raga. Il serait plus exact de dire que ce raga s'impose à lui, car il correspond à la "couleur" de son état d'âme, lié à l'ambiance où il se trouve, laquelle reflète l'ensemble de l'univers. Ainsi existe-t-il des ragas traditionnellement accordés à telle heure du jour ou de la nuit, à telle saison, à telle émotion, ou au temps qu'il fait. Dans la Grèce ancienne, certains modes étaient réputés rendre courageux ou sensuels ; chez nous, au Moyen-Âge

encore, certains modes, considérés comme trop charnels, étaient interdits dans l'église. Mais chanterait-on aujourd'hui les complies à mâtines, et jouerait-on une marche funèbre pour un mariage ?

Le raga une fois choisi, le musicien va, dans une création de tous les instants, le développer suivant des règles très strictes, presque mathématiques, qui excluent d'ailleurs toute harmonie et tout contrepoint. Il est à la fois l'interprète et l'auteur d'une œuvre que personne, pas même lui, ne jouera plus jamais. Comment en serait-il autrement, puisqu'il ne peut exister deux moments identiques dans sa vie et celle de l'univers ? Ainsi toute sa science, tout son art, tout son talent vont tendre, pendant vingt minutes ou pendant trois heures, à vivre et à faire vivre l'atmosphère, la couleur, le contenu émotionnel et intellectuel du raga qui s'est imposé à lui.

Au schéma mélodique du raga va se superposer un cadre rythmique appelé tala. Le musicien en a, théoriquement, 360 à sa disposition, mais il n'en utilise guère qu'une vingtaine. La mesure et le

rythme une fois choisis en plein accord avec le thème mélodique, il va les développer en mouvements *lent*, *moyen*, *rapide*. Fréquemment, l'instrumentiste est accompagné d'un "bateur". Dans le nord de l'Inde, celui-ci joue sur les tablâs. Il s'agit de deux tambours, accordés à la tonique du raga, dont la membrane est alourdie en son milieu par une pâte spéciale, supprimant un grand nombre d'harmoniques parasites et permettant plusieurs hauteurs de ton. Les variations rythmiques peuvent être aussi riches et aussi savantes que les variations mélodiques et, parfois, 2, 3, 4, lignes rythmiques se superposent et s'entrecroisent dans une sorte de polyphonie qui fait vibrer l'auditoire à l'unisson.

A notre tour, laissons-nous emporter par la musique de l'Inde. A condition d'oublier nos habitudes, elle nous capte peu à peu, prend possession de nous, recouvre nos agitations et nos inquiétudes et, par son dynamisme apaisant, nous fait goûter le calme de l'équilibre.

PIERRE AMADO

1 RÀGA DU SOIR

Esràj avec accompagnement de tablâ. L'esràj, qui se joue avec un archet, est une sorte de sàrangî à quatre cordes et quinze cordes de résonance. Le tablâ, instrument à percussion, d'origine arabe, a pour rôle de maintenir le tempo.

2 CORNEMUSE INDIENNE

Elle s'appelle Mochuk.

3 AZLI KAJLI

Chants cachemiriens accompagnés au sarangî, à l'harmonium et au tambour de terre cuite. Le chœur et la musique sont nettement influencés par le cinéma indien.

4 MUSIQUE RELIGIEUSE AU TEMPLE DE LAKSHMI NARAYAN (Delhi)

Ce temple est consacré à Vishnu, en qualité de Narayan ou "Celui qui se meut dans les eaux", et à Lakshmi, déesse du Bonheur et épouse de Vishnu. L'harmonium utilisé ici est un petit instrument de table à trois octaves, dont le soufflet est actionné à la main. Importé il n'y a guère plus de cent ans, sa commodité l'a rendu très populaire. Il est accompagné par le tablâ.

5 MENDIANT A BODHGAYA

Chant et mathala, tambour à double membrane, qui selon la légende, fut inventé par Brahma. Dans une mélodie bien rythmée, il invoque la divinité et mendie sa nourriture.

6 LA FLÛTE DE KRISHNA

Solo de flûte traversière de bambou appelée murali ou pillagi. Cet air populaire évoque Krishna, qui attire les bergères au son divin de sa flûte de roseau.

7 RÀGA NAN

Esràj avec accompagnement de tablâ.

8 BHAJAN AU BORD DU GANGE À BENARÈS

Harmonium, chant, tablâ, cymballettes. Chant de dévotion où les fidèles répètent en chœur le nom du dieu Râma.

9 EN SHIKARA

Chant cachemirien interprété par les rameurs. Les shikaras sont des espèces de gondoles utilisées sur les lacs et les canaux du Cachemire, spécialement dans la région de Srinagar. Les deux rameurs se répondent.

**10 CHANT DE DEVOTION AU TEM-
PLE DE LAKSHMI NARAYAN (Delhi)**

Harmonium, chant et tablà.

11 CONCERT DE SHENAI

Le Shenai est une sorte de hautbois d'origine arabe, composé d'un tube conique et d'un pavillon en métal. Des douze orifices, seuls sept sont commandés par les doigts ; les autres sont obturés à l'aide de cire et servent à régler la hauteur du son. L'orchestre comprend ici trois shenais, des tablàs et un harmonium.

12 DANSE KATHAK (Extrait)

Le Kathak est une danse du nord de

l'Inde. Elle est exécutée par les femmes, mimant le plus souvent les aventures du Dieu Krishna et de sa bien-aimée. Danse aristocratique par excellence, elle était interprétée à la cour des Grands Moghols et des Rajas.

Elle est connue pour la grande complexité de son jeu de battement de pieds sur le sol, battement encore accentué par des chevillères ornées de grelots. Cette danse serait à l'origine du "zapateado" exécuté dans le flamenco espagnol. Le style Kathak est caractérisé par une composition orchestrale simple, ici, harmonium et tablà.

GÉRARD KRÉMER

Under the auspices of Arion, the musician who travelled astride the dolphin. I have constantly praised Gérard Krémer, but I do not wish my readers to think that I will eventually seek to compare him to Christopher Columbus ! It is just that his name presents itself at the tip of my pen when thinking of a sort of interchange happening over the space of five hundred years, which is in fact no more than an amusing coincidence.

The great Genoan, serving at the Court of Spain, sought a new sea route to India and in the process discovered a new continent which became the New World. Our boy from Paris was once again in his favourite surroundings, in Columbian America, and instead of flying back here he went to the Indies which became India. This taste for transforming his stopping-places into goals bears witness to his appetite for understanding and, as microphones and camera are always at his side, for making knowledge available to others.

But the thirst for knowledge and the desire to teach others does not necessarily grant competence. And for the issue of this disc, Gérard Krémer had the wisdom — an attribute which is considered a virtue in India — to call on the enlightenment of Pierre Amado.

The term "Enlighten", used without recourse to a poor play on words, may seem too brilliant. In itself perhaps, but not when it concerns India, a world which is totally foreign to our understanding, to our sensitivity and which we can only approach if it is lit up for us from both the outside and the inside. In this Pierre Amado excels above anyone else. He was Cultural Attaché at the French Embassy in Calcutta for many years, and now occupies a teaching post with the CNRS lecturing on the history of the civilisation of the Ganges valley at the Ecole des Hautes-Etudes at the Sorbonne. It is not enough to say of him that he has a thorough knowledge of India ; he lives and breathes India. He returns there frequently and as an example of the sort of light he can procure us, I will simply quote a line from the last postcard he sent me during the fantastic pilgrimage which takes place at the confluence of the Ganges and the Jamouna and where nine million pilgrims (more than the population of Switzerland and almost that of Belgium) bathe in the holy waters in the space of fifteen hours and with the most unbelievable discipline ! "Unfortunately, it is raining heavily. It is said here that these are drops of immortality".

Read what Pierre Amado has to say.

Then listen to Gérard Krémer. Or rather : to the soul of India and the feelings of her musicians, just as the faithful sound recording of Gérard Krémer transmits them.

JEAN THÉVENOT (1977)

JEAN THÉVENOT, a man of letters, broadcaster and television personality, a man of quality, has left us prematurely. He adored traditional music, for he believed that it brought people closer. He introduced me to the great family of sound-recorders which has led me to make records for the past twenty years. I wish his name to be associated with this production, so that his memory be engraved along with the traditional music on this disc.

GÉRARD KRÉMER

Art, in the Indian tradition, is one way of practising yoga. It is indeed one of the spiritual paths which lead man towards communion with the divine, to "realise" his identity with the Absolute. Architecture, sculpture, painting, music, dance : all the arts are interdependant and point towards the same end. Just as architecture organises space according to rules which reveal the cosmic order, the musician provides time with its rhythm and projects sounds into the universe which modulate the silence and are in tune with the order of the world. In order to be receptive to this knowledge, from childhood onwards and for many years, the musician works under the directives of a guru, who has himself received from his teacher the elements of a tradition which has been transmitted from generation to generation and which is considered as a revelation. As the disciple learns the strict rules of an extremely elaborate and refined musical technique, he is also being taught the eternal laws of the Order of the world.

According to Hindu tradition, it is impossible to imagine the universe in the absence of rhythm, whose origin is the primordial cosmic vibration. In the most secret movements of our bodies, as in

the nebula or the electron, all is vibration, the combination of vibrations, and the association of rhythms. The rhythm of our thought is inscribed in the rhythm of the world and the vibrations of the world resound in our hearts and in our bodies, according to an intimate and mysterious correspondance. He who has knowledge will know how to live in harmony with the universe. This is the wonderful function of music, for it enables man to be at peace with nature and with himself.

The traditional music of India is modal music, like that of Ancient Greece, the mediaeval Western world and the major part of the Muslim East. Before he begins to play the musician chooses, from several hundred possibilities, a mode, or rather a "melodic scheme", a raga. It would be more exact to say that this raga imposes itself upon him, for it corresponds to the "colour" of his feelings, which are connected with the atmosphere in which he finds himself, which reflects the whole universe. Thus there are ragas which are traditionally in accordance with such and such an hour of the day or the night, with a season, an emotion, with the weather. In Ancient Greece, certain modes supposedly provoked sen-

sations of courage or sensuality in the listener : in mediaeval Europe certain modes which were considered too sensuous were prohibited in church. But nowadays would a compline be sung at Matins, and would a funeral march be played at a wedding?

Once the raga has been chosen, the musician develops it with continuous creativity, according to strict almost mathematical rules from which harmony and counterpoint are entirely excluded. He is simultaneously the interpreter and the composer of a work, which no-one, not even himself, will ever play again. How could it be otherwise, when there can never be two identical moments in his life and that of the universe? So for twenty minutes or three hours all his knowledge, all his art and all his talent will contribute to the life and the bringing alive of the atmosphere, the colour, the emotional and intellectual content of the raga which has imposed itself upon him.

The rhythmic framework of the raga, called the tala, will be superimposed upon the melodic scheme. In theory the musician has a choice of 360 tala, but in reality only about twenty are used re-

gularly. The time and the rhythm are chosen in accordance with the melodic theme, and the musician develops them in slow, medium and fast movements. The instrumentalist is often accompanied by a percussionist. In the north of India, the percussion instrument is the tabla, which is a set of two drums, tuned to the tonic of the raga. The heads of the drums are weighted in the centre with a special paste, which removes many of the parasite harmonics and enables the player to achieve several different notes. The rhythmic variations can be as rich and as skilful as the melodic variations and it is possible that 2, 3, or 4 rhythmic themes may be superposed and interwoven in a sort of polyphony which sets the audience vibrating in unison.

Now it is our turn to be transported by the music of India. As long as we are prepared to lay aside our habits, it will gradually captivate us, take possession of us, and when our agitation and our anxieties are muffled by its appeasing energy, we will enjoy calm serenity.

PIERRE AMADO
translated by Clare Perkins

1 EVENING RAGA

Esraj with tabla accompaniment. The esraj, which is played with a bow, is a sort of four stringed sarangi, with fifteen sympathetic strings. The tabla, a percussion instrument of Arab origin, maintains the tempo.

2 INDIAN BAGPIPES

This instrument is called a Mochuk.

3 AZLI KAJLI

Kashmiri songs accompanied on the sarangi, the harmonium and the clay drum. The choir and the music are both clearly influenced by the Indian cinema.

4 RELIGIOUS MUSIC IN THE LAKSHMI NARAYAN TEMPLE (Delhi)

This temple is dedicated to Vishnu, in the form of Narayan or "he who moves in the waters", and to Lakshmi, goddess of Happiness and wife of Vishnu. The harmonium used here is a small table instrument with three octaves, with a hand-operated bellows action. Imported only a little more than a hundred years ago, it has become very popular because it is so practical. The accompaniment is on the tabla.

5 BEGGAR AT BODHGAYA

Voice and mathala, a double-headed drum, which, according to the legend, was invented by Brahma. In a rhythmic chant, the singer invokes the divinity and begs for his food.

6 KRISHNA'S FLUTE

Solo on the side-blown bamboo flute called murali or pillagi. This is a popular tune evoking Krishna, who attracts shepherdesses with the divine sound of his reed flute.

7 RAGA NAN

Esraj accompanied on the tabla.

8 BHAJAN ON THE BANKS OF THE GANGES AT BENARES

Harmonium, voice, tabla, cymbal-ettes. Song of prayer in which the faithful repeat in chorus the name of the God Rama.

9 SHIKARA RIDE

Kashmiri song sung by the boatmen. The shikaras are a sort of gondola used on the lakes and canals of Kashmir, especially in the region of Srinagar. The two boatmen reply to each other.

10 SONG OF PRAISE AT THE LAKSHMI NARAYAN TEMPLE (Delhi)

Harmonium, voice and tabla.

11 SHENAI CONCERT

The shenai is a sort of oboe of Arab origin, made with a conical tube and a metal bell. Of the twelve holes, only seven are covered with the fingers ; the others are blocked with wax and are used to adjust the pitch of the instrument. The group which is heard here is composed of three shenai, tabla and a harmonium.

12 KATHAK DANCE (extract)

Kathak is a dance form from nor-

thern India. It is danced by women, often miming the adventures of the God Krishna and his beloved. It is a typically aristocratic dance, it was popular at the courts of the Moghuls and the Raja. It is well-known for the complexity of the foot movements beating the floor, the beat being accentuated further by the ankle bracelets covered in jingles which are worn by the performers. This dance is supposedly the origin of the "zapateado" movements of Spanish flamenco dancing. The Kathak style is characterized by a simple orchestral formation, in this case harmonium and tabla.

GÉRARD KRÉMER

translated by Clare Perkins